

# Trait d'Union

Le bulletin des membres  
et des militants du R.W.F.-R.B.F.

Belgique – België  
P.P.  
1420 Braine-l'Alleud  
n°6/68910  
N° d'agrément :  
P701163

**RASSEMBLEMENT  
WALLONIE – FRANCE**  
Rassemblement Bruxelles – France



## LA GRANDE TROMPERIE BELGE : Le fédéralisme a légalisé le statut minoritaire des Wallons et des Bruxellois!

- **Editorial : Vivement la France!** ..... p. 2
- **Succès de notre congrès** ..... p. 5
- **Discours prononcés à Dinant (extraits)** ... p. 6
- **Van Rompuy : «No, he can't !»** ..... p.14
- **Hommage à Ernest Glinne** ..... p.16
- **Daerden : Démission** ..... p.18
- **Actualités** ..... p.20
- **Affiliations 2010** ..... p.24

Trimestriel - Dixième année  
Numéro 31

**Mars 2010**

Parution : mars - juin -  
septembre - décembre

Bureau de dépôt :  
Braine-l'Alleud

Editeur responsable :  
Joël Goffin, 14, rue Bayard  
1420 Braine-l'Alleud

<http://rwf.be>  
[rwf@rwf.be](mailto:rwf@rwf.be)

**NOUS AVONS BESOIN DE VOUS !  
AIDEZ-NOUS EN VOUS  
(RÉ)AFFILIANT !**

# Vivement notre intégration à la France !



**Editorial de Paul-Henry GENDEBIEN, Président du R.W.F.**

La crise aidant, la Flandre constate que la Belgique (et pas seulement la Wallonie) lui coûte cher, trop cher. Au delà de B.H.V., c'est tout le système fédéral belge qu'elle remet en question. Quant à la Wallonie et Bruxelles, elles s'enlisent dans un statut quasi colonial et minoritaire qui a été non pas corrigé mais constitutionnalisé et légalisé par les réformes de l'Etat. Cruelle vérité : le fédéralisme n'a pas préservé l'Etat belge, il l'a simplement prolongé. Mais aujourd'hui le cycle s'achève : c'est un échec définitif et irréversible.

La seule formule qui permettra d'éviter le désordre et de nous rendre une sécurité économique et sociale, c'est la réunion à la France. Il faut restituer la Wallonie à la France, et la France à la Wallonie. Et de même pour Bruxelles. Dans l'immédiat, ici et maintenant, il faut combattre sans relâche un Etat fédéral absolument incapable d'établir un équilibre entre ses composantes. Nous assistons à une diminution constante du poids politique de la Wallonie dans le pouvoir central.

Au sein du Gouvernement fédéral, la plupart des fonctions de pouvoir réel sont occupées par la Flandre. Depuis 1973, il n'y a plus de Premier ministre wallon, et aujourd'hui des secteurs clés tels que les Affaires étrangères, la Défense ou la Police fédérale sont dominés par la Flandre.

Et ce ne sont là que des exemples...

Les partis néo-fédéralistes francophones sont donc, une fois de plus, en retard d'une guerre...

Alors que notre peuple wallon a donné autrefois tant de preuves de ses talents et de ses capacités, tant de signes de légitime fierté, le voilà aujourd'hui réduit à n'être qu'une des régions économiquement les plus fragiles d'Europe et administrativement les plus mal gérées. Nos élites officielles en sont largement responsables.

C'est une évidence : la mission du R.W.F. n'est pas terminée.

Au contraire ! L'Etat belge va entrer dans une nouvelle tempête existentielle. Il ne faut pas s'y tromper, même si notre presse francophone se met la tête dans le sable : ce qui est important, ce n'est pas la prédication

belgicaine et insipide d'Albert II le soir de Noël ; ce qui compte c'est que M. Bart De Wever soit au sommet de l'échelle de popularité en Flandre. Ce qui compte, c'est l'addition, dans les sondages les plus récents, des voix qui se portent sur le Vlaams Belang (17%), la NVA (15%), la Liste Dedeker (7%), soit 39% contre seulement 22% au parti de M. Leterme. Ce qui compte, c'est que le parti le plus puissant en Flandre est le parti nationaliste et séparatiste. Il va bientôt multiplier les coups de boutoir dans la perspective du prochain scrutin législatif.

Tout l'indique : nous allons continuer le combat dans de meilleures conditions qu'en 2009 car les prochaines élections seront largement « *communautaires* ». De toute évidence.

Notre combat exige la clarté. C'est pourquoi le R.W.F. rejette tout opportunisme et toute ambiguïté. Il n'y a pas de compromis possible entre l'indépendantisme wallingant et la réunion à la France. De même qu'il n'y a rien de commun entre la collaboration et la résistance. On ne peut pas se vouloir simultanément un peu belge, un peu wallon, un peu français.

Nous sommes totalement Wallons et Français, tout reliquat de belgitude doit être éliminé. Demain il ne sera donc pas question de conserver, comme le voudraient certains, les anciennes législations belgo-wallonnes, les anciens modes de fonctionnement belgo-wallons, les anciennes mauvaises habitudes belgo-wallonnes.

C'est seulement par l'intégration à la France que nous retrouverons l'efficacité politico-administrative, le redressement économique, une fiscalité plus juste pour les petits revenus, une sécurité sociale garantie à long terme, le paiement de nos pensions assuré, etc.

C'est seulement par l'intégration sans réserve à la France que nous serons délivrés des malheurs d'un non-Etat, des excès du régime des partis, des réflexes de mendicité, d'un populisme provincial et dégradant à la façon Daerden... En bref, que nous redeviendrons une vraie société politique.

J'ai dit « *intégration* ». Nous n'avons jamais parlé d'annexion, même si certains nous en ont accusé avec la plus parfaite mauvaise foi. Depuis toujours nous avons précisé qu'il y aura négociation, qu'il faudra des transitions et donc des régimes particuliers dans certains domaines, mais naturellement pour des périodes les plus courtes possibles,

L'objectif c'est que la Wallonie et Bruxelles deviennent deux grandes Régions de France, à part entière, avec pour nos concitoyens le plein exercice des droits et des devoirs de chaque citoyen de la République : Pour le reste, personne n'a le droit de fixer aujourd'hui des modalités et encore moins des conditions d'un rattachement, comme certains osent

le faire. Ce sont les seules autorités légitimes et représentatives de la Wallonie et de Bruxelles qui s'accorderont le moment venu, avec le pouvoir politique de la République.

Notre programme est clair, généreux, ambitieux.

Wallons et Bruxellois ont besoin d'adhérer à la culture politique française et aux valeurs républicaines.

Nous avons aussi un urgent besoin de revenir au principe bien français de la nécessité de l'Etat et de son autorité, d'un Etat respecté par les citoyens et qui respecte les citoyens, d'un Etat régulateur, protecteur et redistributeur, qui ne brime pas l'initiative, mais qui l'encourage et l'encadre, donc d'un Etat qui est le garant de la démocratie et des droits individuels.

Enfin, avec la France nous exprimerons tout notre attachement et notre amour pour notre langue commune, pour la culture et pour les valeurs que cette langue porte avec elle et qu'elle répand dans le temps et dans l'espace.

Aux Wallons et aux Bruxellois, nous disons avec fierté et espoir :

*«Ne nous résignons jamais! La France est à côté de nous. Le moment venu, elle s'engagera comme elle le fit aux heures décisives.»*

L'Histoire s'accomplira mais nous devons l'aider à s'accomplir. Faire partie de la République française, cela se mérite.

Au bout du chemin, nous partagerons avec elle un même destin, un Etat reconstruit, un vrai pays à aimer.

*Paul-Henry Gendebien*



*De gauche à droite : Gilbert TRIPNAUX, Président de l'arrondissement de Dinant-Philippeville, L. BROGNIET, P.-H. GENDEBIEN.*

# 10<sup>e</sup> CONGRÈS du R.W.F. à Dinant le 30 janvier 2010

- **Renouvellement et rajeunissement du Bureau!**
- **Unité et détermination des militants!**
- **Refondation et relance de notre combat pour l'union de la Wallonie et de Bruxelles avec la France!**

Réuni à Dinant (malgré la neige et le verglas!) le 30 janvier, le R.W.F. a tenu son 10<sup>e</sup> Congrès. L'accueil et l'organisation furent impeccables, grâce à nos amis de l'Arrondissement de Dinant-Philippeville et notamment leur dynamique président Gilbert TRIPNAUX.

La présidence de la journée était assurée par Marcel DEHALU qui dirige depuis longtemps avec efficacité notre section d'arrondissement de Huy-Waremme.

Le Congrès a élu une nouvelle équipe, rajeunie et plus féminine, qui formera le nouveau Bureau Exécutif. Elle sera animée par une coprésidence constituée de Paul-Henry GENDEBIEN, fondateur du R.W.F. et président sortant, et de Laurent BROGNIET, secrétaire général sortant et nouveau co-président.

Le nouveau Secrétaire Général sera Philippe VERSCHOREN (de Gerpinnes). Ils seront entourés de quatre vice-président(e)s :

Jeannine HOLSBECKS (Namur), Liliane DEHAYBE (Liège), Nathalie TRAMASURE (Charleroi), Philippe LENAERTS (Bruxelles). Le Bureau est complété par Jean-Paul CONRARDY (ancien vice-président et désormais chargé de mission auprès de la coprésidence) et par Bernard CLAES, président de l'arrondissement de Namur.

Autre nouveauté : le Conseil Général remplace l'ancien Bureau Exécutif. Il sera composé des membres du Bureau Exécutif, des présidents d'Arrondissement, de trois membres de droit, à savoir Joël GOFFIN, (Braine-l'Alleud), responsable du site du parti (rwf.be), Etienne THIENPONT (Paris, délégué permanent en France) et Julien WILMART (Jemeppe-sur-Sambre), responsable des Jeunes R.W.F.

Nous publions ci-dessous des extraits des discours prononcés lors de ce Congrès de Dinant par Laurent BROGNIET et Philippe VERSCHOREN ainsi que par Marcel DEHALU, Jean-Michel VANDERBEKEN, président de l'Arrondissement de Soignies-La Louvière, Nathalie TRAMASURE et Julien WILMART.

A l'issue du Congrès, une constatation unanime : notre R.W.F. est en ordre de marche pour les prochaines élections législatives (Chambre et Sénat). Et il sera, une fois encore, présent dans toutes les circonscriptions.

## Intervention de Laurent BROGNIET, co-président du R.W.F.

Avant tout, je voudrais vous exprimer toute ma gratitude pour l'honneur que vous me faites aujourd'hui. Pour votre soutien, votre aide, votre loyauté et votre fidélité au Rassemblement Wallonie-France, merci du fond du cœur. Je vous assure que les très nombreux messages d'encouragement que nous recevons nous poussent plus que jamais en avant. [...]

Le R.W.F. est une grande et belle aventure. Je suis, comme vous j'en suis sûr, fier d'y participer activement. J'ai eu l'honneur d'exercer mon rôle de Secrétaire Général auprès de notre président Paul-Henry Gendebien. Un homme d'exception qui m'a beaucoup appris. Je le remercie pour cette formidable expérience. Nous avons toujours eu une communication franche et ouverte. Cela nous a permis de travailler efficacement, de façon constructive et collégiale. Cela se poursuivra. J'en suis très heureux.

Les élections législatives de 2011 s'annoncent. Nous sommes plus que jamais en ordre de marche.

D'ici là, de très nombreux événements politiques, peut-être très importants, se produiront. La Belgique n'existe plus. Les élections de 2007 ont prouvé que le niveau fédéral est un niveau inefficace qui nous coûte une fortune pour rien. En effet, à l'issue de ces élections, nous avons eu droit au spectacle pitoyable de la gestation avortée d'un fruit amer immangeable, une orange bleue. On a rappelé Verhofstadt à la rescousse pour un temps. Brève parenthèse pour tenter de sauver la face. Puis ce fut le temps de l'épisode catastrophique Leterme. Et que l'on n'aille pas dire aux petits actionnaires de Fortis que le Gouvernement fédéral a bien manœuvré sur ce coup-là. Spolier des épargnants comme ils l'ont fait, c'est du vol, pas de la bonne gestion! Et puis, nous avons eu droit à l'insipide Van Rompuy, qui n'a rien fait du tout de peur de devoir prendre parti. Et puis revoilà Leterme. Malgré son incompétence crasse et ses complexes. Il est à nouveau là. Chassez-le par la porte, il revient par la fenêtre!

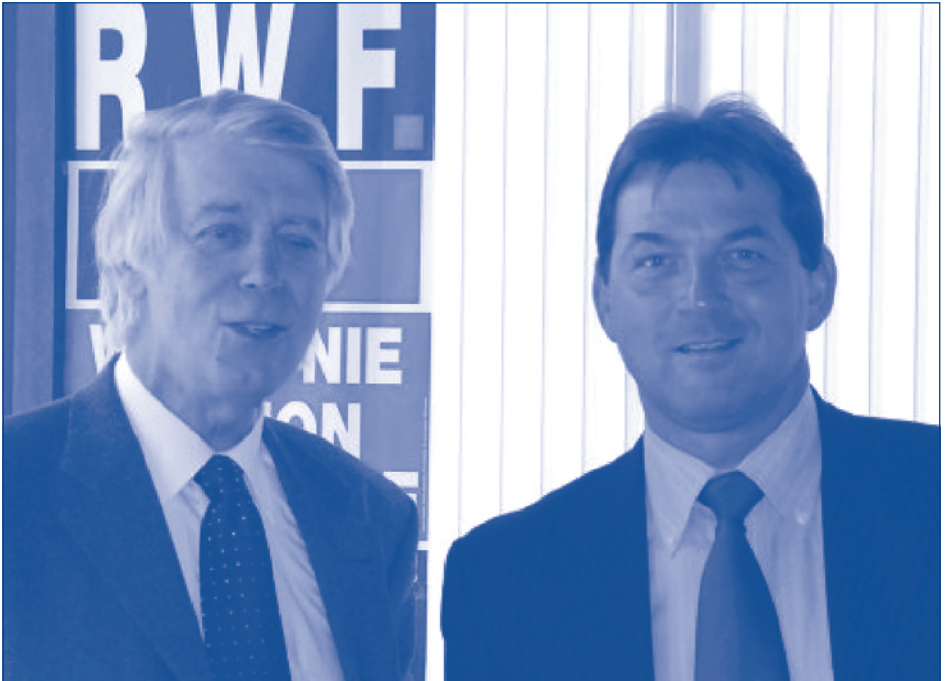
Peuple de Wallonie, n'oublie jamais que ce personnage t'a comparé à un sac de cailloux que la Flandre doit porter sur son dos. N'oublie jamais qu'il a dit que les Wallons n'avaient pas les moyens intellectuels d'apprendre une autre langue. L'homme qui clamait haut et fort que la

Belgique n'avait pas de valeur ajoutée, joue aujourd'hui au Belge. Il fait le Belge au grand dam de ses anciens amis, Bart De Wever en tête. Ne nous y trompons pas, s'il fait le Belge, c'est qu'il y voit un intérêt pour la Flandre.

De plus en plus de Wallons se réveillent de leur coma belge. Ils se réveillent avec une gueule de bois sans pareil. Comment avaient-ils pu être aussi apathiques, aussi crédules. Même Rudy Demotte dit se préparer à l'après-Belgique. Pour nous, l'après Belgique c'est la réunion de nos deux régions à la République française. Pour 49 % des Wallons aussi! Rappelez-vous les résultats du sondage Le Soir - La Voix du Nord de juillet 2008. Nous ne sommes pas seuls. Jusqu'au cœur des partis traditionnels, il en est de plus en plus qui pensent comme nous. Ils n'osent pas encore parler comme nous le faisons. Mais notre projet s'enracine partout et profondément.

Français de Wallonie et de Bruxelles, soyons fiers de ce que nous sommes. Unissons nos forces. Travaillons ensemble afin que, sans plus attendre, nous puissions dire à Namur, à Liège, à Mons, à Arlon, à Wavre et partout en Wallonie et à Bruxelles :

*« Vive la Wallonie, Vive la République et Vive la France! »*



# Message de Philippe VERSCHOREN, notre nouveau Secrétaire général et le président de la section de Charleroi

*Philippe Verschoren, 55 ans, est un spécialiste du management d'entreprise. Il est aussi un défenseur acharné de la laïcité à la française. Préretraité, il aura le temps nécessaire pour s'occuper de la dynamisation du parti. Bon travail, Philippe!*



Citoyens, Citoyennes,  
Chers Amis du R.W.F.,

Il est des moments dans la vie où il faut effectuer le bon choix! Il est des moments dans la vie où il faut prendre ses responsabilités!

C'est la même chose pour un parti politique et le moment est venu pour notre parti d'assumer son existence passée et de prendre la mesure des temps qui viennent, des temps qui changent!

Nous sommes prêts!

Aujourd'hui à ce congrès nous nous donnons les moyens de l'avenir!

Nous garantissons par notre présence que le Rassemblement Wallonie-France sera partie prenante des transformations de demain!

Nous garantissons que nos petites bougies resteront allumées pour garder une lueur minimale dans la nuit!

Et nous espérons que ces petites bougies nous éviteront d'avoir peur en attendant les lueurs de l'aube des lendemains qui chantent!

Depuis dix années déjà, le Rassemblement Wallonie-France a marqué de son empreinte différente les chemins escarpés de la Belgique fédérale.

De cette Belgique fédérale qui n'en finit pas de se réformer sous les coups de boutoir d'une Flandre dominatrice qu'aucun élu francophone n'a été jusqu'à présent en mesure de combattre efficacement!

Depuis dix années que le Rassemblement Wallonie-France est présent sur la scène politique, personne ne lui contestera le mérite d'avoir fait réfléchir nos concitoyens à une alternative crédible à notre belgitude.

De cette belgitude fatiguée dont les nombreuses meurtrissures n'en finissent pas de suinter.



Notre parti doit dès maintenant se mettre en ordre de bataille pour les prochaines élections qui éliront nos députés et nos sénateurs. [...]

Mais, pour vaincre, il nous faut au-delà de nos rêves rester réalistes et concrets!

Il faut au plus vite nous repositionner afin d'aborder la prochaine échéance électorale avec un maximum de chances d'emporter de nouvelles adhésions à notre idéal!

Nous pouvons compter sur vous tous et sur la qualité des hommes et des femmes qui défendent le projet si ambitieux de donner à la Wallonie la chance d'un devenir meilleur, la chance de devenir la 23<sup>e</sup> région de France!

Pour ma part, je vois très bien quatre actions concrètes à mener à l'égard de quatre catégories de nos concitoyens électeurs.

Je vois d'abord une action à mener vers tous ceux que le mouvement wallon a sensibilisés.

Je vois ensuite une action à mener vis-à-vis de ceux qui se sentent conquis par l'idéal républicain, de la «*res publica*», de la chose publique.

Je vois encore une action à mener vis à vis de tous ceux – et ils sont nombreux – qui défendent les valeurs de la laïcité dans le plus profond respect des autres!

Je vois enfin une action à mener auprès de tous les hommes et toutes les femmes de ce pays qui sont de réels défenseurs de la démocratie contre toutes les formes d'intégrismes ou de fascisme!

Si nous parvenons à regrouper autour de nous et de nos idées ne fût-ce qu'une partie de tous ces concitoyens engagés, alors nous progresserons électoralement, alors nous donnerons au parti le moyen de grandir!

Nous aurons eu la sagesse d'agir avec discernement. Nous aurons eu la force de porter notre cause un peu plus loin! Nous aurons eu la beauté d'une victoire devant les yeux!

Cette victoire sera modeste bien sûr au vu de nos petits moyens et surtout de l'exécrable manie des autres de sans cesse minimiser notre action, voire de nous mettre hors jeu.

Mais cette victoire doit être réelle en nombre de votes afin que nos adversaires sachent que nous sommes là et pour longtemps!

Afin que le peuple sache que l'aube revient toujours après chaque nuit!

Afin que tous sachent que nous sommes l'alternative de l'Avenir!

Vive la République française grandie et renforcée par notre 23<sup>e</sup> région!

Vive Bruxelles et la Wallonie Française!

## Message de Marcel DEHALU, Président de Huy-Waremme



Vous êtes ici parce que vous êtes confiants dans le projet d'un avenir français pour nos deux régions et dans la capacité du R.W.F. de porter ce projet. Nous allons très probablement adopter de nouvelles règles de fonctionnement, il en sera question tout à l'heure; elles sont le fruit de l'expérience, et elles n'ont qu'un seul but :

faire avancer dans l'opinion publique la cause qui nous est chère.

Nous n'y arriverons que si nous sommes unis et, qu'en toute circonstance, nous laissons nos ambitions personnelles et nos problèmes d'Ego de côté. L'image cohérente que nous donnons à l'opinion est liée à cette capacité de tenir le même langage, tous tournés vers le même objectif. C'est notre crédibilité qui est en jeu.

Je suis militant du R.W.F. depuis près de 10 ans et je voudrais, en toute modestie, vous donner ma vision de ce que devrait être notre message : le message du R.W.F. ne doit pas être modifié, mais seulement clarifié et expliqué sans cesse. Ce message est radical et a éveillé les consciences sans encore susciter une large adhésion, mais notre détermination et les circonstances nous y aideront.

A nous de convaincre tous et toutes de la pertinence de nos convictions sans édulcorer notre discours, ni notre image!

## La Flandre rattache la Wallonie à la France!

Le beau dessin figure sur un carton d'invitation pour une réception flamando-batave qui s'est tenue le 7 décembre dernier dans un grand restaurant de la Long Island City. Le tout a été envoyé par l'Office du tourisme flamand de New York, dans le cadre de la plus grande conférence du secteur aux États-Unis, celle de la US Tour operators association.

Le message Holland & Flanders, «*so close, so different*» («*Hollande et Flandre, si proches, si différentes*») est illustré par une carte de la région où la Belgique a disparu! D'autant que la Wallonie y a carrément été intégrée à la France dont les limites viennent coller à la frontière linguistique. Que dire de la position de Bruxelles, remontée «*jusqu'à la banlieue anversoise*»? Un carton d'invitation visionnaire? Du moins, pour ce qui concerne la Wallonie.

## Jean-Michel VANDERBEKEN, Président de Soignies-La Louvière (extrait)



Devenir français ne sera pas une catastrophe pour nos enfants. Que du contraire! Ce sera une chance. Car il faut bien constater que la Belgique n'aime pas la Wallonie ni les Wallons. Elle ne les a jamais vraiment aimés. Voici à cet égard, quelques chiffres plus éclairants qu'un long discours.

Entre 1830 et 1910, les dépenses d'infrastructures sont de 514 millions de francs or pour la Flandre contre 115 millions pour la Wallonie. Dans l'Entre-deux-guerres, deux Expositions internationales sont organisées. Pour celle de Gand, on dépense 7 millions de subsides d'Etat, pour celle de Charleroi 400.000 seulement. En 1925 pour 100.000 francs alloués pour les canaux wallons, 3.100.000 le sont pour la Flandre. Au total, entre 1900 et 1927, la Wallonie perçoit 295 millions pour ses travaux publics, la Flandre 1,231 milliard!

Les premières voies ferrées sont toutes construites en Flandre. Ce n'est qu'une fois la Flandre couverte que les chemins de fer iront jusqu'à Liège (1842), Tournai (1842) et Mons.

Et ne parlons même pas des autoroutes et du long combat pour l'autoroute de Wallonie, dont le péché originel était de ne desservir ni Anvers, ni Bruxelles.

Quand l'on sait que les dépenses d'infrastructures sont un des seuls moyens dont dispose un Etat dans une économie de marché pour favoriser l'emploi et l'industrialisation d'une région, on ne peut que constater que la Wallonie a été maltraitée par la Belgique depuis ses origines.

Au contraire de la Belgique, la France investit massivement dans ses infrastructures en fonction, d'une part, des besoins réels du pays, d'autre part, du retard des régions. Pensez au TGV et à l'installation de Toyota à Valenciennes. De plus la France dispose d'un rayonnement international et d'une économie puissante qui offriront de meilleurs débouchés à nos jeunes et à nos PME.

La France ne fait pas de distinctions d'origine entre ses enfants. Il sera plus aisé pour un Wallon de devenir Président de la République française que Premier ministre en Belgique. [...]

## Message de Nathalie TRAMASURE, vice-présidente du R.W.F.



Ce Congrès, comme cette «Année 2010», sont placés sous le signe du Re-NOUVEAU pour notre R.W.F. Nouveau départ, nouvelles équipes, nouvelles idées mais même ligne directrice et... bicéphale. Pour être plus forts et avec toujours comme idéal les valeurs républicaines. [...]

Personnellement, il m'est arrivé de douter de l'intérêt de notre combat face au peuple wallon qui donne l'impression de ne pas se prendre en charge et qui semble préférer se complaire dans la médiocrité de son train-train quotidien en se laissant écraser, humilier et envahir jour après jour par ses prétendus «compatriotes» du nord du pays.

Alors, je le reconnais, je me suis posée la question essentielle : faut-il vraiment se battre pour ce peuple-là? Ma réponse d'aujourd'hui serait objectivement : NON!

MAIS demain, ce sera le tour de nos enfants, de nos petits-enfants de vivre ou plutôt de survivre sur ce territoire hostile. Et pour eux le combat vaut la peine d'être poursuivi. Nous devons faire tout ce qui est en notre pouvoir pour dénoncer ce processus de colonisation perpétré sans désespérer par la Flandre. De grâce, que l'on cesse de croire au rétablissement possible d'une entente cordiale entre les communautés. C'est du passé et d'ailleurs ça n'a jamais été qu'une supercherie...

Alors resserrons nos rangs, ravalons notre amour-propre, solidifions nos équipes, rendons la fierté au peuple wallon.

DESSINONS ENSEMBLE NOTRE FUTUR : AVEC LA FRANCE!

### Miss Vlaanderen : extralucide

La couverture du populaire P Magazine montre la nouvelle Miss Belgique, Cilou Anny, et le nationaliste flamand, Bart De Wever, l'homme le plus populaire de son pays. La beauté foule au pied le drapeau belge alors que le président de la N-VA découpe le mot «Belgique» inscrit sur son écharpe...

Officiellement, il ne s'agirait que d'une blague de potache, mais la revue populaire n'en est pas à son coup d'essai dans le domaine «interethnique».

Nous ne savons pas que Miss Belgique, euh, Miss Vlaanderen, la belle étant originaire de Bruges, se transformerait aussi vite en voyante extralucide!

## Julien WILMART crée une section Jeunes R.W.F.



Dans le cadre de sa refondation, le R.W.F. s'est doté d'une nouvelle section destinée à accueillir et rassembler les jeunes sympathisants et militants qui partagent nos idées.

Cette section a été officiellement établie lors du 10<sup>e</sup> congrès du parti le 30 janvier 2010 et a été placée sous la responsabilité de Julien Wilmart, désigné à cette charge par le Conseil général, anciennement Bureau exécutif.

Voici le message de Julien Wilmart à votre attention :

*«Chers amis, je vous invite dès à présent à faire passer cette communication à vos proches et amis qui s'intéressent à notre cause et à nos actions. Tous les jeunes*

*sont les bienvenus, ils sont l'avenir, et ce sont eux qui feront la Wallonie française de demain.*

*Encouragez-les à s'engager, c'est comme cela que nous avancerons et parviendrons à percer dans le paysage politique wallon.*

*De nombreuses actions et formations sont prévues, comme les visites du Parlement européen ou de l'Assemblée nationale à Paris, ainsi que des conférences sur l'idéologie précise du parti ou sur la politique en général, afin de mieux dégager les enjeux et les intérêts politiques de la Wallonie.*

*Je vous invite ainsi à prendre contact avec moi pour de plus amples informations, soit par le groupe des Jeunes R.W.F. sur Facebook, soit par mon adresse courriel.»*

Contact : [julien.wilmart@gmail.com](mailto:julien.wilmart@gmail.com)

*Philippe Lenaerts, vice-président du R.W.F., est l'auteur de la plupart des photos du Congrès du 30 janvier dernier. Nous l'en remercions vivement.*

## VAN ROMPUY : «No, he can't»

### **Billet d'Emmanuel Mauraige**

Ce devait être le parachèvement de l'édifice politique européen, l'Union allait enfin disposer d'un numéro de téléphone pour répondre à la célèbre apostrophe d'Henry Kissinger. Le traité de Lisbonne, gardant l'essentiel de la Constitution de Valéry Giscard d'Estaing, devait poser un toit sur la maison européenne. Ce dernier n'avait-il pas mis dans la bouche de son dévoué Alain Lamassoure que la Convention européenne (qui s'en souvient?) était notre Convention de Philadelphie et que le président institué par ladite Constitution serait notre George Washington?

Au lieu de ce rêve en «*Technicolor*», nous avons un trio pour le moins confondant à la «*tête*» de l'Europe, encore que cette expression lui convienne moins que jamais. Nous avons ainsi un Barroso dont le seul talent est d'interpréter à peu près correctement les instructions de Paris et de Berlin et surtout de ne jamais faire d'ombre aux chefs d'Etat et de gouvernement des grands Etats européens. Cette discrétion est «*rehaussée*» par l'indéfinissable Lady Ashton, celle qui devait figurer la diplomatie active d'une Union européenne impliquée dans les affaires du monde. On sait désormais ce qu'il en est depuis l'affaire d'Haïti dans laquelle la Britannique n'a même pas pris une initiative de coordination. Sans doute n'est-il pas, selon elle, du ressort de l'Europe de s'intéresser à un petit Etat francophone qui, de toute façon, appartient à la sphère d'influence américaine. On n'allait jadis pas mourir pour Dantzig, on ne va tout de même pas s'épuiser pour une poignée de décombres dans les Caraïbes. Le recensement des avatars de l'esprit munichois n'est pas près d'être épuisé avec cette nouvelle (par)venue.

Le couronnement de ce merveilleux agencement est sans nul doute la désignation d'Herman Van Rompuy à la présidence permanente du Conseil Européen. Nous connaissons tous le personnage et le malentendu qui l'entoure. La presse européenne et mondiale n'a pas eu besoin d'une analyse approfondie pour le percevoir comme inaudible, affublé d'un nom imprononçable (ce n'est pas de sa faute), en somme comme une de ces pièces de mobilier que l'on ne sait jamais bien où placer. A la fois trop voyant par son titre et trop discret par son être, Van Rompuy ne gêne pas, il n'intéresse pas.

La presse dévote de Bruxelles, avec une mention spéciale pour La Libre, journal du trône et de l'autel malgré tout, relaie tant bien que mal les sorties du nouveau venu sur la scène internationale. Parbleu, nous tiendrions là le nouveau Président, non du Conseil européen, trop modeste, mais bien celui de l'Europe. L'Obama européen est arrivé (pour le temps où ce nom charrie encore les éloges), il va enfin traiter de puissance à puissance avec les Etats-Unis et nous arranger cette crise économique mondiale.

Le sphinx de Rhode-Saint-Genèse, comme se plaît à l'appeler La Libre encore orpheline de Pierre Harmel, est donc un être exceptionnel. Un taciturne travaillant dans l'ombre, faisant patiemment «*avancer les dossiers*», loin du fracas de la scène et des médias. A propos, qu'a-t-il fait durant son silencieux tour de piste au Lambermont? Aux dires de certains murs du palais, des mots

comme BHV, dette publique, «réforme» de l'Etat auraient été prononcés, mais sans plus.

Il faut se rendre à l'évidence, les succès de Van Rompuy consistent essentiellement à se faire nommer à des postes où le titre et l'apparence du pouvoir sont censés compenser l'absence de contenu des fonctions.

Ainsi, si le sphinx se tait c'est parce qu'il n'a rien à dire et s'il ne fait rien, c'est qu'il ne peut rien faire. De ce point de vue, les chefs d'Etats européens ne se sont pas trompés, la raideur grisâtre alliée à l'impuissance politique ne pouvait trouver meilleure incarnation qu'Herman Van Rompuy. Inactif dans un pays en voie de décomposition, où l'Etat est condamné à l'impotence et aux blocages, il ne gênerait ni Paris ni Berlin. Qu'importe, il se taillera une place, disent certains. Il est permis d'en douter. On voit mal l'obscur pénitent de Furnes se plonger dans une crise géorgienne comme l'a fait Nicolas Sarkozy, on le voit mal faire avaler un plan de relance économique que l'Allemagne de Merkel a décliné d'un apocryphe «*Chacun sa merde*». Voici en outre que l'on apprend que l'Espagne n'entend pas se faire chaperonner par le «*Père-la-rigueur*» flamand lors de son actuelle présidence de l'Union européenne. Il flotte déjà dans l'air un parfum de dérogation à l'application du Traité de Lisbonne. Zapatero ne digérerait pas davantage d'être relégué au second rang, à égalité avec le maire de Madrid, lors de la venue d'Obama dans son pays. On peut le comprendre, on n'humilie pas un tel pays chez lui, on ne rabaisse pas ainsi la matrice d'une moitié du continent américain. Il faut être un Flamand de la périphérie habitué à piétiner une autre grande civilisation, française celle-là, pour se le croire permis.

Encore en Espagne, Lluís Bassets, journaliste du quotidien madrilène El País, soulignait récemment qu'Herman Van Rompuy et sa collègue Lady Ashton n'avaient pas jugé bon de se déplacer à Davos. Grave erreur s'il en est que de manquer cette véritable bourse du pouvoir. Nicolas Sarkozy ne s'y est pas trompé, lui, en plaidant pour une régulation mondiale du capitalisme, lequel plaidoyer a eu une résonance inhabituelle après les événements de l'année écoulée. C'est sans doute que, dans le concert de la mondialisation, la France veut continuer à donner de la voix. Et ce n'est pas à Bruxelles, capitale d'une grosse Suisse impuissante, que les choses se décident, mais bien dans le cadre du prochain G 20 qui, murmure-t-on, pourrait se doter d'une structure permanente et, qui sait, accoucher un jour d'un nouveau Bretton Woods (ndlr : accords de 1944 qui ont tracé les grandes lignes du système financier international).

Dans cette partie de Titans, l'Europe institutionnelle de Lisbonne ne joue pas, mais bien les Etats dotés d'une volonté de persister dans leur être et de se projeter dans l'avenir. La prédiction gaullienne d'un monde multipolaire accouchant d'un directoire des puissances s'accomplit. Un petit politicien du plat pays n'est même pas un figurant dans cette pièce, tout au plus un élément du décor, une ombre.

Non décidément Herman Van Rompuy n'est pas le Président de l'Europe, il occupe un siège sans utilité. Il y a été placé car il ne dépasse pas en prestige un chef d'Etat des pays baltes. Daniel Cohn-Bendit, ancien meneur de chahut pavé de bonnes intentions libertaires, peut prétendre que cette homme nous surprendra. Nous le connaissons trop bien pour savoir qu'il n'en sera rien.

## Ernest GLINNE nous a quittés : «Salut et Fraternité!»



Ernest Glinne avait rejoint le R.W.F. et avait accepté de renforcer notre liste européenne et notre liste régionale à Charleroi à l'occasion des élections de juin 2009. Informé de son décès, le 10 août dernier, Paul-Henry Gendebien publiait immédiatement le communiqué suivant :

C'est avec émotion que nous rendons hommage à un grand citoyen du pays de Charleroi qui avait pu concilier la défense de la Wallonie, du socialisme démocratique, et de l'Europe. Ernest Glinne s'était toujours tenu à l'écart de toute compromission avec les corruptions et les dérives du régime des partis. C'est son double amour de la France et de la République qui l'avait conduit à rejoindre le R.W.F. Sa mémoire doit être saluée car il mérite de figurer au panthéon des grands Wallons.

Ancien député-maire de Courcelles, ancien Ministre, Ernest Glinne exerça aussi, et brillamment, les fonctions de chef de groupe au Parlement européen. Sa grande culture politique s'alliait à un profond ancrage social dans le terreau de sa région.

C'est devant le Conseil Communal de Courcelles qu'Ernest Glinne avait officiellement annoncé son adhésion à la cause réunionniste et au R.W.F., déclarant notamment :

*«J'aime profondément mon pays, la Wallonie, à la manière dont Jaurès aimait le sien, qui a d'ailleurs toujours aussi été le mien : un peu d'internationalisme éloigne du sol natal; beaucoup d'internationalisme y ramène. Je ne crois plus du tout à l'acceptabilité de l'Etat de Belgique et des mensonges triomphants qui passent encore sous ses plafonds en lézardes. Il me FAUT choisir. Et le peuple de Flandre doit être pour moi désormais un bon voisin si possible, respecté dans la mesure du respectable, mais celles et ceux qu'il élit en trop grande force ne peuvent plus être des compatriotes dominants. Le refus d'un système de type colonial imposé aux Wallons m'est personnellement indispensable, sans attendre un jour de plus [...]*

*C'est en homme de gauche que j'agis. En partisan de la République. En enfant des corons qui ont fait le paysage d'affection du Nord cher à Bachelet le chanteur des houillères, et aussi l'image de Carmeaux, haut lieu du minerai de fer, si cher à Jaurès.*



*En enfant écarté du peuple de France et de son monde du travail par la géopolitique, mais «proche» – au sens familial – de ce peuple par rapport auquel les Wallons sont encore provisoirement des cousins non intégrés. En citoyen aussi d'une Europe qui a besoin de patries cohérentes en leur sein pour être convergentes et associées dans leur destin.*

*En multilingue qui sait qu'on ne perçoit bien les cultures d'ailleurs qu'en valorisant d'abord et avant tout la sienne, en l'occurrence en passant par la francophonie répartie sur plusieurs continents.*

*Je siégerai ici dorénavant comme représentant du Rassemblement Wallonie-France.»*



*De gauche à droite : Jeannine Holsbecks, Philippe Lenaerts et Bernard Claes (assis). Laurent Brogniet (debout). Photo : Jean-Marc Spitaels.*



## Le R.W.F. demande la démission de Michel Daerden

Pendant des années, le Ministre Daerden a cumulé l'exercice de fonctions publiques avec la promotion de ses intérêts personnels. Il se singularise à nouveau par ses numéros de guignol populistes en prenant la pose de Jules César dans Paris-Match.

Sa démission s'impose : dans n'importe quel pays, sauf en Belgique, il aurait déjà été débarqué du gouvernement. C'est sans doute, ce que l'on nomme «*l'exception belge*».

Le comportement populiste et démagogique du Ministre des Pensions nuit gravement à l'image de la politique, à celle de la Wallonie, et à celle du gouvernement auquel il appartient.

Aujourd'hui, la presse officielle fait mine de se draper dans l'indignation, oubliant que ce sont les médias eux-mêmes qui ont construit la notoriété de «*Papa*». A preuve, la grande «*opération*» patronnée par La Libre, La DH, RTL et Paris-Match, qui propose notamment le nom de Michel Daerden sur la liste des candidats au titre de «*Belge de l'année*»!

De même, les partis établis ont-ils affiché une complaisance permanente envers le Ministre. On notera à cet égard l'empressement avec lequel MM. Wathelet fils, Michel fils et Javaux ont accepté de participer à ses côtés à l'émission «*Les XII travaux*» programmée par la zélée RTBF, toujours au service du pouvoir.

Ni la presse ni les partis francophones n'ont vraiment osé, jusqu'à présent, prendre leurs responsabilités en exigeant la démission du personnage. Pourtant, ce ne sont pas les occasions qui ont manqué. Il y eut d'abord l'annulation de plusieurs marchés attribués irrégulièrement à la société de révisorat dans laquelle son fils a des intérêts. On apprit ensuite que les 600 millions d'euros annoncés en 2008 par M. Daerden pour l'entretien du calamiteux réseau routier et autoroutier wallon n'étaient pas encore disponibles en février 2010. En d'autres mots, un véritable mensonge d'Etat! Et que dire du détournement d'argent public opéré par le même Daerden (Ministre régional wallon à l'époque) pour payer un affichage publicitaire électoral à sa propre gloire? Le gouvernement wallon réclamera-t-il le remboursement de ce hold-up?

Ou bien devra-t-on conclure que l'incompétence et la corruption sont les deux mamelles du régime politique wallon?

## Hommage à Philippe SÉGUIN



A l'occasion de la disparition récente de Philippe Séguin, le R.W.F. a rendu hommage à l'homme d'Etat français, gaulliste social, ancien député-maire d'Epinal, ancien Ministre. C'est lorsque Philippe Séguin exerçait la fonction de président de l'Assemblée nationale que Paul-Henry Gendebien avait pu le rencontrer dans le cadre de sa mission de Délégué Général de Wallonie-Bruxelles à Paris. M. Séguin, qui connaissait bien le mouvement wallon, avait exprimé à plusieurs reprises son adhésion au projet du R.W.F.

### **Communiqué du R.W.F. - 12 février 2010**

Le R.W.F. dénonce l'intervention scandaleuse de M. Verhofstadt dans les affaires intérieures de la France, à travers son article du journal *Le Monde* de ce jour. L'ancien Premier ministre flamand a fait preuve d'une goujaterie exceptionnelle à l'égard des autorités de la République, à propos du débat sur l'identité nationale.

Il faut se demander comment aurait réagi la Belgique officielle si une personnalité française avait protesté contre la violation des droits démocratiques des Francophones en Flandre, ou contre la non-nomination des trois bourgmestres de la périphérie décidée par M. Keulen, ministre flamingant, membre du parti, le VLD, de M. Verhofstadt...

En réalité M. Verhofstadt a exprimé le profond complexe de la Flandre et de la Belgique officielle à l'égard d'une France dont la puissance remonte heureusement en Europe.

On notera par ailleurs que M. Leterme serait bien incapable de produire une vision de l'identité belge dès lors que la Belgique n'est pas une nation et de moins en moins un Etat.

Le grave dérapage de M. Verhofstadt vient sans doute de sa déception de n'avoir pu obtenir le poste de M. Van Rompuy (Président stable du Conseil Européen).

A l'avenir, l'incident risque en tout cas de priver définitivement l'ex-Premier ministre de toute fonction importante, au niveau européen.

## Synthèse de l'année écoulée

Le R.W.F. note avec satisfaction un nombre record d'adhésions en 2009, affiliations qui se poursuivent au même rythme.

Lors du dernier scrutin, le dépôt de nos listes complètes, qui requerrait 5.000 signatures de citoyen(ne)s, a été effectué en un temps record : plus de 6.000 signatures !

Le Congrès électoral du 17 mai, boudé par les médias officiels, a attiré 500 personnes et donné la parole à 3 personnalités françaises.

Notre combat politique a été évoqué à de multiples reprises dans la presse internationale : pays anglo-saxons, Allemagne, Espagne, Italie, Suisse, Russie, et bien entendu la France. Avec des interviews de nos dirigeants et de nos militants.

Par rapport aux régionales de 2004, le R.W.F. a augmenté ses voix de 50%, en dépit d'un score mitigé dans les arrondissements de Liège et de Mons.

Dans les mois qui viennent, les Wallon(ne)s et les Bruxelloi(se)s doivent se préparer à des événements décisifs pour leur avenir à long terme.

En conclusion, réaffiliez-vous (conditions en dernière page).

**Annick Henrotte a réalisé un beau score dans le canton d'Erezée en 2009**

*Voici un extrait de son encouragement à poursuivre la lutte.*



La situation politique, tout le monde la connaît. Ce n'est maintenant plus un secret pour personne : notre Etat est dans un drôle d'état et cela ne fait plus rire personne.

Un nouveau régime politique est devenu nécessaire et c'est là le rôle que nous avons : celui de préparer notre Wallonie à un avenir viable.

Parmi les Wallons, il y en a de plus en plus qui sont conscients que réunir la Wallonie à la France est devenu nécessaire. Mais il y en a encore trop qui, malgré leur prise de conscience, continuent à se voiler la face. POURQUOI???

Face au chaos politique et identitaire que nous sommes contraints de vivre au quotidien, il y a ceux qui se lamentent, il y a aussi ceux qui restent passifs, c'est-à-dire sans agir. ET POURQUOI S.V.P.???

Même parmi nous, reconnaissons-le, certains disent ou pensent : «*Mais que pourrais-je donc bien faire pour le R.W.F à moi tout seul?*»

Et si nous arrêtons une fois pour toutes de croire qu'à soi tout seul on ne peut rien faire ?

Notre affiliation, notre présence sur une liste sont un honneur qui représente une richesse inestimable pour notre Parti. Mais ne pensez-vous pas tout comme moi que notre engagement à chacun devrait aller encore plus loin que ça ?

## **Bernard-Henri Lévy à La Libre – 11 février 2010**

*LA LIBRE : – Aurait-on tort de vouloir maintenir une Belgique unie ?*

«Non. Mais, si cela ne marchait pas, on aurait tort d'en faire un drame.

Je suis, je vous le répète, un anti-nationaliste convaincu. Les Nations appartiennent au passé. Elles ont entraîné le monde dans trop de désastres sans nom. Donc, oui, oui et oui : le cadre national doit être dépassé. Et si, demain, les Belges francophones se sentaient davantage d'affinités culturelles avec la France qu'avec la Flandre et en tiraient des conséquences institutionnelles, je ne vois pas en quoi ce serait une catastrophe. Les identités collectives, vous savez, c'est comme les identités personnelles : elles sont mouvantes, elles ne sont pas figées.»

## **Luc Rosenzweig réagit aux critiques de Verhofstadt à l'égard de la France**

«Les Flamands, dont la tolérance à l'autre, en particulier à leurs compatriotes francophones établis au-delà de la frontière linguistique est si admirable qu'elle fait régulièrement l'objet de remontrances du Conseil de l'Europe.

Certes, Guy Verhofstadt ne fait pas partie de la frange la plus ouvertement flamingante de la classe politique flamande : l'Open VLD, parti de la bourgeoisie laïque des villes, ne clame pas de manière tonitruante sa volonté de "flamandiser" au kar-

cher tous les individus demeurant sur la terre des Flandres, comme l'extrême droite du Vlaams Belang ou les sociaux-chrétiens de l'actuel premier ministre Yves Leterme. Mais, au parlement, le parti de M. Verhofstadt vote comme les autres pour la division de l'arrondissement électoral Bruxelles-Halle-Vilvorde, qui interdirait aux francophones de la périphérie de Bruxelles de voter pour des partis s'exprimant dans leur langue. Ce parti est happé, sans grande résistance, par un courant nationaliste impulsé par les Bart De Wever et Jean-Marie Dedecker. Je n'ai jamais entendu Guy Verhofstadt, ni aucun de ses amis, protester contre les tracasseries mesquines dont sont régulièrement victimes les résidents de Wezembeek-Oppem ou de Rhode-Saint-Genèse, qui ont le défaut de vouloir s'exprimer dans la langue de Molière.»

## **En France, la catastrophe de Buizingen aurait sans doute été évitée...**

Il y avait déjà eu une première alerte, à Mons, l'an passé. A l'époque, des cheminots avaient pris la parole pour dénoncer le manque de sécurité. Mais pour eux, rien n'a changé, comme l'exprime ce cheminot qui tient à garder l'anonymat.

«A la SNCF, en France, voilà plus de trente ans qu'il y a le KVB, qui permet d'arrêter un train automatiquement lorsqu'il franchit un signal d'arrêt, alors qu'en Belgique depuis trente ans on est en train de patauger», dénonce le témoin.

## Echos de Flandre

### **La Flandre des scandales : Tobback déboulonne le Maréchal Foch**

La Place Maréchal Foch est sans doute l'artère la plus importante de Leuven (Louvain), une ville située dans le Brabant flamand.

Suite à un vaste plan de réaménagement du centre ville, le bourgmestre socialiste de la ville universitaire, Louis Tobback, aurait bien profité de l'occasion pour rebaptiser la Place qui porte le nom du maréchal français!

Selon Tobback, le vainqueur de 14-18 serait presque un vulgaire «*criminel de guerre*» qui aurait envoyé des milliers de soldats à la mort.

Le Cabinet du Ministère des Affaires étrangères de la République a réagi vivement à cette velléité nau-séabonde.

### **Luc Van den Brande préside la VRT!**

Il avait dit : «Plus un centime pour l'acier wallon!»

Il donnait à son chien des jouets en forme de coq.

Il a fait voter les cinq résolutions du Parlement flamand qui sont toujours d'actualité.

Il a annoncé l'indépendance de la Flandre pour 2002, pour célébrer le 700<sup>e</sup> anniversaire de l'inutile victoire de la Bataille des Eperons d'Or sur les Français.

Il a imaginé et organisé le cartel CD&V-NVA.

Quel est son nom? Luc Van den Brande.

Voici peu, Le CD&V a présenté la candidature de l'ancien Ministre président de la Région flamande Luc Van den Brande à la présidence du conseil d'administration de la VRT, la radio-télévision publique flamande.

Selon le CD&V, la VRT a besoin aujourd'hui d'une véritable personnalité aux côtés d'un nouvel administrateur délégué qui doit encore être désigné.

On ne peut pas dénier à Luc Van den Brande certaines qualités, en dépit de sa wallophobie : la VRT avait été réformée de fond en comble lors de sa présidence de l'exécutif flamand. La VRT avait retrouvé ainsi sa position de «*nummer één*» dans le paysage audiovisuel flamand. Nul doute que sa présidence renforcera le caractère flamand de la chaîne publique, ce qui ne nous dérange pas.

Ce qui nous dérange, c'est que parallèlement, la RTBF renforce son caractère belge : elle ajoutera prochainement un «*.be*» à RTBF alors qu'elle fait déjà dans «*le belge*» le plus caricatural à toute heure de la journée et de la nuit (le journal télévisé passe en boucle la nuit...)

Heureusement, la population wallonne semble de plus en plus lassée de cette télévision d'Etat en voie d'évaporation. Elle lui préfère chaque jour davantage RTL-TVI et les chaînes françaises!

## **La Flandre des scandales : l'UG reconnaît la NSV**

L'Université de Gand (UG) a décidé le 14 décembre dernier de reconnaître officiellement l'association étudiante d'extrême droite NSV. Celle-ci devient un membre à part entière du Politiek en Filosofisch Konvent (PFK) qui regroupe les différentes associations étudiantes de l'Université.

La NSV recevra désormais des subside ainsi qu'un accès gratuit aux locaux pour ses activités politiques. Le Président de la NSV a déclaré : «Il s'agit d'un moment historique».

L'organisation d'extrême droite NSV manifeste régulièrement dans les rues de Leuven aux cris de «*Rats Français, Dégagez!*», «*Nous en avons marre des Français*» et «*Que la Belgique Crève!*».

Cette organisation néo-fasciste (pour employer un terme modéré) est désormais subsidiée par l'Université flamande de Gand (et par la KU Leuven tout récemment!

Selon le Standaard, ce sont les associations estudiantines des libéraux, des catholiques, des nationalistes (N-VA) et, bien sûr, des fascistes (Vlaams Belang) qui ont permis cette intrusion historique.

Pour les plus anciens, c'est comme si le Front de la Jeunesse avait été agréé par l'ULB ou l'UCL.

## **Jan Peumans et sa famille nazie**

Non seulement, le Président du Parlement flamand ne renie pas le

passé VNV, antisémite et collaborationniste, de sa famille, mais il traite les résistants qui ont tué son oncle, un des dirigeants limbourgeois du VNV, de «*crapules de rue*». Encore une belle image humaniste du Plat Pays!

Dans l'hebdomadaire Humo, les derniers résistants ont vivement réagi à ces propos honteux et réitérés du premier personnage politique de la Flandre.

## **Kris Peeters, le grand flandrin**

Obnubilé par la Flandre, son Ministre président, Kris Peeters, ne peut pas imaginer un seul instant qu'une catastrophe ferroviaire qui a lieu à Hal touche toutes les communautés du pays. Lors de son voyage en Californie (quel est le rapport avec la Flandre, est-ce pour imiter José Happort?), il a déclaré aux journalistes qu'il s'agissait d'un «*Jour noir pour la Flandre*».

Nous, réunionistes, nous aurions plutôt évoqué un «*Jour noir pour notre population*», quelle que soit sa langue ou sa région...

A noter que Rudy Demotte, le Ministre président wallon a volé au secours de son homologue flamand. C'est malheureux à dire, mais il y aura toujours un côté cireur de pompes chez le Flobecquois...



## Le RWF a besoin de vous !

Nous ne recevons pas un centime des pouvoirs publics pour le fonctionnement du parti ou pour les campagnes électorales. Nous n'avons pas de permanent politique payé par le contribuable. Nous sommes tous des bénévoles poussés par notre idéal républicain.

Nous lançons donc un appel : **(ré)affiliez-vous** via le compte RWF **000-0700633-02** (20 euros et 10 euros pour les retraités, chômeurs et étudiants ou membres d'une même famille).

Les prochaines élections auront lieu en 2011, sinon plus tôt, en fonction des avatars et des aléas de la politique belge.

Votre cotisation servira, entre autres, à couvrir les frais du périodique que vous tenez en main, des affiches et des tracts...

**Vous trouverez un virement postal à l'intérieur de ce bulletin.**

Vous pouvez évidemment régler le montant via internet sécurisé.



Nous rappelons ici que le logo du parti et le sigle R.W.F. sont déposés comme une marque et, à ce titre, protégés légalement.

Tout détournement de ceux-ci fera l'objet de poursuites judiciaires selon les lois en vigueur du pays où s'est déroulée l'infraction.